

De : Lebel, Laura
Envoyé : Lundi 30 mars 2020 10 h 33
À : Theis, Rick; Stickney, Matt
CC : Lamothe, Colleen
Objet : Lecture de l'objet de l'appel : EPI pour les travailleurs du secteur du transport sous réglementation fédérale

Conclusion : Les bureaux travaillent ensemble cette semaine pour produire des messages ou de petites mesures qui peuvent être prises (comme des postes de lavage des mains), afin d'avoir quelque chose à dire aux intervenants d'ici la fin de la semaine.

Lecture :

Travail : Il y a quatre grands secteurs sous réglementation fédérale, Transports Canada (TC) et le ministère du Travail partagent beaucoup de responsabilités. Transport ferroviaire, maritime/aérien, Réseau de transformation et de distribution des aliments. Tous sont fortement syndiqués. En vertu du Code canadien du travail, il y a des exigences en matière de SST; les travailleurs ont le droit de refuser de travailler. À la suite de la déclaration de ces services essentiels par les gouvernements à différents niveaux, beaucoup de syndicats ont envoyé des lettres très fermes et des appels téléphoniques beaucoup plus musclés, soulevant des préoccupations au sujet de la disponibilité de l'EPI et de la nécessité d'un nettoyage adéquat de leurs lieux de travail. Si quelque chose tourne mal, il y a un risque réel pour notre chaîne d'approvisionnement (s'il y a un taux d'absentéisme à grande échelle). Les employés et leurs représentants estiment qu'ils devraient être traités comme essentiels s'ils sont jugés essentiels.

TC : Oui, c'est ce que nous disent les travailleurs du secteur des transports, surtout les travailleurs des compagnies aériennes. Les travailleurs maritimes s'inquiètent de l'embarquement sur les navires. Des agents de bord, des travailleurs des aéroports et des pilotes, dans une moindre mesure, ont refusé de travailler. Avec l'ASPC, Transports Canada a mis la dernière main aux directives qui ont été envoyées vendredi aux autorités de l'aviation de tout le Canada. Samedi, le principal syndicat de l'aviation a déclaré que les procédures n'étaient pas suffisamment rigoureuses. Les employés d'Air Canada disent qu'Air Canada a amélioré ses dispositions en matière d'EPI, mais ils demeurent préoccupés par les interactions avec les passagers.

Appel de suivi auprès de toutes les compagnies aériennes et de tous les aéroports du Canada pour s'assurer qu'ils suivent les directives. Le SM communiquera avec SPAC afin que nous puissions les placer en haut de la liste pour ce qui est de la réception de l'EPI lorsque nous en recevrons plus. Nos pouvoirs en matière de SST sont assez limités. Nous pourrions obliger les aéroports à créer des sections réservées aux équipages d'aéroport dans l'aérogare afin qu'ils n'utilisent pas les mêmes installations que les passagers. Nous devons trouver des solutions, mais en même temps, nous avons assisté à une baisse spectaculaire des voyages aériens, et nos nouvelles mesures visant à bloquer l'accès aux personnes présentant des symptômes devraient aider. On s'inquiétait du fait que des gens qui présentaient des symptômes entraient à l'aéroport. Il n'y a pas beaucoup de problèmes avec les travailleurs des chemins de fer et des ports. Les camionneurs nous disent qu'ils ne peuvent pas avoir accès à de la nourriture aux relais routiers, mais nous n'avons pas d'autorité à ces endroits.

Travail : En ce qui concerne le camionnage, notre bureau a reçu un grief à ce sujet en raison de notre relation avec les Teamsters. Transports Canada a raison de dire que les principales préoccupations d'aujourd'hui viennent des compagnies aériennes, mais nous essayons d'atténuer le problème que le Code canadien du travail et les Teamsters soulèvent. Ce sera un problème majeur s'il y a une propagation de la COVID-19 dans la distribution alimentaire ou dans un port, ce ne sont pas des situations qui permettent une distanciation sociale.

Santé : Nous avons des lignes directrices en ligne pour tous les travailleurs essentiels. Il y a un tableau des risques pour déterminer ce dont vous avez besoin pour protéger les travailleurs dans leur milieu de travail. Évidemment, dans le cas de l'EPI, il y a une considération particulière, ce n'est pas tout le monde qui en a vraiment besoin, le fait de se laver les mains peut être mieux que de porter des gants. Nous devons nous assurer que les syndicats et les entreprises reçoivent la formation appropriée. Il y a une pénurie massive d'EPI, même les médecins et les hôpitaux disent qu'ils n'en ont pas assez. Nous allons devoir faire des choix. Tout le monde en veut, nous n'en aurons pas assez pour tout le monde, nous devons nous appuyer sur d'autres moyens. Certaines compagnies aériennes ont réussi à se procurer leur propre EPI. Nous ne pouvons pas donner de directives précises pour chaque secteur. Le côté alimentaire sera un défi, beaucoup d'entreprises ont déjà des exigences en matière d'EPI et il y aura un problème d'accès, nous devons déterminer à qui nous accordons la priorité.

TC : Nous avons essayé de dire délicatement à nos syndicats qu'il n'y en avait pas assez pour tout le monde.

Santé : Nous devons trouver comment vous aider à transmettre ce message.

TC : La majorité des produits pharmaceutiques arrivent par avion. Il y a une compagnie qui s'appelle Cargo jet, le principal exploitant au Canada, donc le PDG de cette compagnie a fait une menace indirecte en déclarant qu'ils cesseraient peut-être de voler avec les produits dont tout le monde a besoin.

SPAC : Cargojet est un grand partisan des menaces creuses. Nous travaillons sur trois volets. En accordant la priorité au système de santé, nous essayons également d'obtenir des services pour le système dans son ensemble parce que nous savons que les provinces et les territoires n'ont pas complètement défini la portée (comme les établissements de SLD), et le troisième volet concerne les besoins plus vastes des services essentiels dont nous avons discuté au cours de cet appel. Nous devons déterminer, au sein des services essentiels, comment établir les priorités.

Travail : SPAC achète-t-il également des produits pour des lieux de travail propres? On a de la difficulté à désinfecter certains grands entrepôts parce qu'ils peinent à obtenir des fournitures de stérilisation.

SPAC : EPI, ventilateurs, lingettes, thermomètres, désinfectant pour les mains, etc.

Santé : Nous avons pris des arrêtés d'urgence pour permettre de sortir rapidement un plus grand nombre de produits. Comme les distilleries qui produisent des désinfectants. L'un des arrêtés d'urgence que nous espérons prendre aujourd'hui ou demain, c'est que les entreprises qui fabriquent ces produits doivent nous dire quand elles font face à des pénuries (comme c'est le cas pour les pénuries de médicaments). Ce serait public pour que les compagnies aériennes et d'autres puissent voir qu'il y a un vrai problème que nous essayons de gérer.

TC : Mon patron parle aux PDG des aéroports, il peut rappeler à tout le monde les directives que nous avons données vendredi.

Travail : Comment détermine-t-on qui est prioritaire dans un secteur essentiel?

SPAC : Nous y travaillons et nous vérifierons auprès de ce groupe.